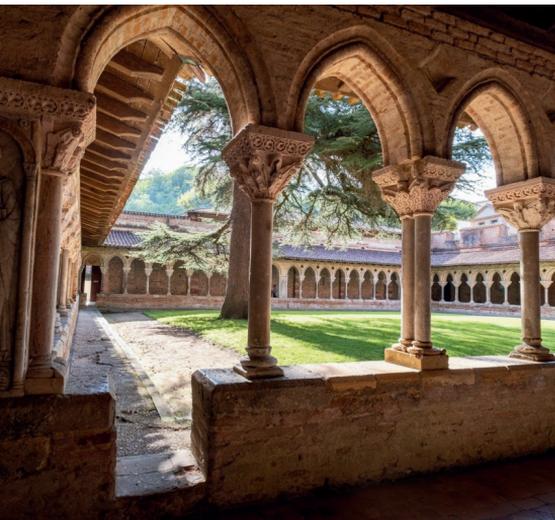


Fraternités locales

“A vous d’en être les témoins”

(LC 24,48)





Sommaire

Le sens des Fraternités	3
Des Fraternités locales : qu'est-ce que c'est ?	5
Des fiches pratiques	8
Fiche 1 Comment démarrer une Fraternité locale ?	10
Fiche 2 Je suis déjà en équipe, en groupe. À quoi bon créer une nouvelle équipe ?	12
Fiche 3 Comment s'organiser ?	14
Fiche 4 Quels points d'attention pour bien vivre la fraternité ?	16
Fiche 5 Comment être en lien et vivre en communion avec les autres Fraternités et les instances de l'Église diocésaine ?	16
Fiche 6 Comment lire et prier avec la Parole de Dieu?	19



Le sens des Fraternités

“Il est de notre devoir de cultiver l'accueil et l'hospitalité. C'est à chacun et ensemble de se sentir responsable d'une Église fraternelle et hospitalière, humble, aimante, au service de tous. [...] De manière concrète, un premier pas à franchir est la création de Petites Fraternités locales. Ce n'est pas nouveau. Cela existe déjà en quelques endroits, mais il faut maintenant passer à la vitesse supérieure et faire en sorte que ces Fraternités se développent. Cette aspiration a été largement partagée après le rassemblement Kerygma. Il s'agit de partir de notre présence concrète dans nos villages et nos quartiers, en proposant à tous les chrétiens de se retrouver en petits groupes fraternels de proximité. Je considère donc la création de ces Fraternités comme une priorité pastorale. [...] Les Fraternités locales sont la première présence ecclésiale sur le territoire, « l'Église près de chez vous ». Elles donnent à la paroisse le visage de « communauté de communautés », confié à la charge pastorale du curé, ministre de la communion.”

Lettre pastorale « A vous d'en être les témoins », pp. 22-24

Pourquoi des Fraternités locales ?

- ✓ Parce que la vie chrétienne n'est pas une vie solitaire.
- ✓ Parce qu'elle ne se résume pas à la messe du dimanche.
- ✓ Parce que notre Église est une Église ouverte pour accueillir et en sortie pour dialoguer avec le monde.
- ✓ Parce que notre mission d'annoncer la Bonne nouvelle est à vivre au plus près de nos frères et sœurs humains.
- ✓ Parce que c'est à notre fraternité vécue que tous peuvent nous reconnaître du Christ.
- ✓ Parce que finalement être chrétien c'est apprendre à se donner comme le Christ se donne.





Des Fraternités locales : qu'est-ce que c'est ?

Les *Fraternités locales* sont de **petites communautés de proximité** dans des villages, des quartiers. **Elles prient et partagent autour de la Parole de Dieu** (cf. Fiche n° 3). Elles sont des foyers de vie chrétienne **capables d'accueillir des gens de passage** et de porter un désir missionnaire en tissant des liens entre baptisés et avec nos frères et sœurs humains. Car, pour un chrétien, la vie de foi ne se vit pas seul, elle suppose une **dimension communautaire et fraternelle** qui enrichit notre prière, l'ouvre aux intentions des autres et donne sens à notre vie de baptisés.

Composée de familles ou de personnes seules, dans le respect de l'histoire de chacun et de son cheminement vers Dieu, une fraternité locale est un lieu de rencontre à taille humaine où les relations en profondeur sont possibles, pour mieux vivre sa vie humaine et sa vocation baptismale. Les membres des fraternités se nourrissent ensemble de l'Évangile et expérimentent que toute personne peut accueillir cette Parole, quels que soient sa démarche de foi, son âge, sa situation.

Les *Fraternités* veillent à **rester en lien et en communion** avec l'assemblée des chrétiens (cf. Fiche n° 5). Elles sont soutenues par une **Équipe diocésaine d'accompagnement des fraternités locales**. Elles prolongent ou préparent le rassemblement dominical pour ceux qui s'en nourrissent.

Chaque fraternité fixe le rythme de ses rencontres. L'expérience montre qu'elle doit **se réunir fréquemment** pour porter du fruit. Mettant en œuvre la fraternité, qui caractérise la vie chrétienne, les fraternités locales sont appelées à **durer dans le temps**.

1. Elles favorisent la fraternité entre tous, l'attention aux autres et l'accueil des plus petits

Vitale pour la vie de l'Église, l'existence de *Fraternités locales* l'est aussi pour notre société marquée par l'individualisme et le repli sur soi. La fraternité s'exerce par l'attention des uns aux autres, la prière vécue ensemble, les échanges sur la vie de l'Église, une solidarité active. Les *Fraternités locales* donnent le témoignage d'une **Église ouverte et présente au monde** en accueillant des chrétiens isolés, parfois marginalisés, pour leur permettre d'y retrouver la joie de la rencontre, et aussi en intégrant en leur sein les personnes fragiles, pauvres, démunies, en souffrance.

2. Elles mettent en œuvre l'évangélisation de proximité

Les *Fraternités locales* permettent à leurs membres de se soutenir dans **l'annonce de l'Évangile au quotidien**. Elles sont ouvertes à des personnes de tous horizons et cheminements divers :

catholiques pratiquants réguliers ou occasionnels, chercheurs de Dieu ou en quête de sens. Les **Fraternités locales** sont ainsi des lieux de première évangélisation et de **découverte de la vie de l'Église**. Elles peuvent être un apport précieux pour le catéchuménat et la catéchèse en général.

3. Elles sont des lieux d'expérience de foi et de croissance dans l'intimité avec Dieu

Petites équipes de base, **modestes et ouvertes, souples et conviviales**, les **Fraternités locales** permettent à leurs membres de mieux découvrir l'Évangile et de prier ensemble, s'encourageant ainsi dans la vie spirituelle et s'exerçant à **reconnaître la présence de Dieu dans leur vie personnelle et autour d'eux**. Elles leur permettent aussi d'approfondir leur foi, en partageant les questions qui les habitent. Leurs membres peuvent se former ensemble et s'entraider en orientant, si besoin, vers des lieux, des parcours et des outils de formation existants.





Des fiches pratiques

Pour faciliter **la naissance et le démarrage** de ces équipes, voici les premières fiches. D'autres viendront plus tard selon les besoins et questions exprimées auprès de l'Équipe d'accompagnement.

Fiche n° 1 : Comment démarrer une *Fraternité locale* ?

Fiche n° 2 : Je suis déjà en équipe, en groupe. À quoi bon créer une nouvelle équipe ?

Fiche n° 3 : Comment s'organiser ?

Fiche n° 4 : Quels points d'attention pour bien vivre la **fraternité** ?

Fiche n° 5 : Comment être en lien et vivre en communion avec les autres *Fraternités* et les instances de l'Église diocésaine ?

Fiche n° 6 : Comment lire et prier avec la Parole de Dieu ?

En outre, une **Équipe diocésaine d'accompagnement des *Fraternités locales*** est à votre service pour vous aider à commencer ou pour répondre à vos questions.

Elle est composée de MM. les abbés Jérôme PINEL, Raymond FAURE, Mmes Estelle RONCHINI, Anne-Marie FAU, Stéphanie RECIZAC, MM. Olivier ESSOE, Jean-Baptiste LÉPAPE et Robert GIMENEZ.

Pour contacter l'Équipe :
equipedaccompagnement@gmail.com





Fiche n° 1

Comment démarrer une Fraternité locale ?

Il faut d'abord le vouloir... Ensuite, les *Fraternités locales* peuvent naître de deux manières complémentaires:

- la plus naturelle : à l'initiative des fidèles eux-mêmes.
- ou alors suscitées par les curés et les Équipes pastorales, qui ont aussi à les encourager ; cela vaut en particulier pour les nouveaux paroissiens, les catéchumènes, les recommençants et les chercheurs de Dieu, qui peuvent être adressés aux *Fraternités* par les prêtres et fidèles engagés.

Les 12 et 13 février derniers, nous avons ainsi abordé le sujet *Assemblée-Eucharistie-Dimanche*.

Au commencement : discerner et prier le Seigneur pour être guidé. Avec qui puis-je créer une *Fraternité locale* ? Quelles sont les personnes de confiance avec qui je peux partager l'idée de ce projet ? Une Fraternité peut commencer très simplement, à l'initiative d'une personne ou d'une famille. Trois personnes suffisent pour commencer à la constituer.

On veillera, pour faciliter le partage, à garder un **groupe à taille humaine** et une démarche très ouverte : il est bon d'**accueillir largement**, en invitant toute personne désireuse de découvrir le Christ ou en recherche de Dieu.

Il importe que chaque *Fraternité* repose sur un noyau de trois ou quatre personnes s'engageant à une présence fidèle. Les autres peuvent être des invités « sans engagement » au début. Les *Fraternités* prendront des visages variés, selon les personnes et les réalités locales. Elles peuvent aussi être des lieux intergénérationnels.

Pour la première réunion, il convient de choisir un **lieu facile d'accès et convivial**. L'accueil de chacun y est essentiel. La réunion est animée par une personne du groupe qui a, de préférence, un peu d'expérience du partage de la Parole et de l'attention à chacun.

Au-delà de 10 personnes, il est difficile de laisser une juste place à chacun. Il est préférable alors d'**essaimer en créant de nouvelles Fraternités**.

Après les premières rencontres, il est nécessaire de **choisir un responsable de Fraternité**. Il ne s'agit pas d'un chef, mais plutôt d'un **organisateur**, d'un **facilitateur**. Il est au service de la relation des membres entre eux, attentif aux absents. Il assure le lien avec les *Fraternités* voisines, la paroisse, le diocèse.



Fiche n° 2

Je suis déjà en équipe, en groupe. À quoi bon créer une nouvelle équipe ?

C'est vrai. Cette invitation à se retrouver en **Fraternités locales** s'inscrit dans une conviction selon laquelle un chrétien seul est en danger pour vivre et rayonner de sa foi. Si des groupes existent déjà, qu'ils soient informels ou constitués **dans des services paroissiaux** (équipes liturgiques, d'accompagnement des familles en deuil, Service évangélique des malades, équipe de catéchistes, etc.) ou **une famille spirituelle** (groupe du Rosaire ou tout autre groupe de prière), il est facile de profiter de la grâce des **Fraternités locales** en adaptant, peut-être, les rencontres selon les critères suivants :

- de petits groupes (idéalement entre 3 et 8 personnes) ouverts à d'autres ;
- la convivialité au cœur des rencontres ;
- le partage autour de la Parole de Dieu ;
- la prière (pour ceux qui le veulent) ;
- la régularité des rencontres ;
- la discrétion des participants (ce qui se dit dans le groupe n'en sort pas).

Le **caractère spécifique** d'un groupe déjà existant ne doit pas être atténué car c'est une richesse pour toute l'Église et particulièrement pour les *Fraternités locales*. C'est pourquoi nous les encourageons tous à se rapprocher de ce modèle.





Fiche n° 3

Comment s'organiser ?

Avant chaque rencontre, il importe d'en **déterminer les date, heure et lieu**. La régularité est préférable. Il faut aussi s'assurer de la **mission de chacun** : l'animation, l'accueil, la préparation du lieu, la collecte des informations à donner... L'organisation d'une rencontre peut se déterminer d'une fois sur l'autre. Le cadre est de préférence le domicile d'un des membres ou **une salle paroissiale confortablement aménagée** et chauffée en hiver. Il est bon de se retrouver à l'occasion à l'église.

Une réunion peut prendre la forme suivante (à adapter au besoin) :

- Lors de la première rencontre ou si un nouveau est présent, **chacun se présente** ;
- Un temps de **prière** (il peut aussi se faire en fin de partage) ;
- L'écoute de la **Parole de Dieu** (l'évangile du jour ou du dimanche suivant, la lecture suivie d'un Évangile...) ;
- Un temps de **partage** autour de la Parole, sur la vie de chacun, pour y découvrir la présence et l'action de Dieu, et pour se soutenir humainement ;

- Un temps d'informations diverses, d'organisation de la rencontre suivante, voire de travail si la **Fraternité** a une mission spécifique (catéchistes, équipe liturgique, visiteurs de malades...) ou de formation ;
- Un temps de **convivialité**.

Chaque **Fraternité** fixe le rythme de ses rencontres. On privilégiera la fréquence à la durée. L'idéal est de se réunir une fois par semaine, quitte à ce que la durée de la rencontre soit plus courte. Une rencontre mensuelle est un minimum. La rencontre doit durer un temps raisonnable (minuter les différents temps de la rencontre et respecter les horaires fixés).

Après quelques rencontres, il serait bon de donner un nom à la **Fraternité**.



Fiche n° 4



Quels points d'attention pour bien vivre la fraternité ?

Apprendre à se connaître : c'est indispensable

Tout ce qui peut favoriser la connaissance mutuelle des membres de la *Fraternité* est bienvenu : repas, loisirs, entraide, moments de détente, etc.

Respecter la confidentialité et la liberté

Ce qui est dit dans la *Fraternité* n'en sort pas : chacun peut ainsi s'exprimer en confiance sans redouter que ce soit connu à l'extérieur. À tout moment, chaque membre de la fraternité doit se sentir entièrement libre de partir ou de revenir. Il sait que la porte lui sera toujours ouverte et qu'il sera toujours accueilli. Chacun est libre aussi de s'exprimer ou de garder le silence lors des partages.

Être attentif au partage

Chacun veille à instaurer un vrai climat d'écoute, en évitant tout débat, en respectant l'expression d'autrui, par une écoute bienveillante et respectueuse, sans couper la parole et sans porter de jugement ou de commentaire déplacé. Par respect pour les autres, chacun veille à ne pas monopoliser la parole, mais à laisser la place également aux autres participants.



Fiche n° 5

Comment être en lien et vivre en communion avec les autres Fraternités et les instances de l'Église diocésaine ?

Les *Fraternités locales* appartiennent au corps ecclésial, fidèles à la promesse du Christ : « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt 18, 20). Ouvertes à la vie du diocèse, elles ont vocation à **être en lien** avec toutes ses forces vives (paroisses, communautés, services et mouvements). Elles s'inscrivent dans la vie ecclésiale de leur paroisse. L'Eucharistie dominicale est le lieu habituel de la rencontre entre les membres des différentes *Fraternités* et la communauté paroissiale.

Quand plusieurs *Fraternités* vivent en proximité territoriale, les responsables et les membres auront à cœur de se **rencontrer** et de se rassembler ponctuellement. Ils pourront ainsi partager, se soutenir et œuvrer ensemble à l'annonce de l'Évangile dans leur village, leur ville, leur quartier.

Il est souhaitable que chaque *Fraternité*, dans un souci de **communion**, transmette les coordonnées de son responsable à l'Équipe diocésaine d'Accompagnement, qui pourra ainsi proposer des **rassemblements diocésains**

des *Fraternités*. Les groupes déjà constitués pourront se faire connaître auprès de l'Équipe d'Accompagnement afin d'intégrer cette initiative de l'Église en Tarn-et-Garonne.





Fiche n° 6

Comment lire et prier avec la Parole de Dieu ?

Si vous n'êtes pas habitués à la lecture spirituelle partagée, vous trouverez ici une méthode éprouvée pour vous aider à commencer (d'autres seront proposées ultérieurement).

Pour lire et partager la Parole de Dieu, il est bon de le faire par étapes ; il est important de respecter l'ordre des étapes et de passer du temps sur chacune. Pour chaque groupe, une personne anime les échanges et veille au passage d'une étape à l'autre.

1. Observer le texte (le sens littéral, ce que dit le texte)

C'est d'abord une lecture qui voit le texte comme un tableau animé, une mise en scène. Repérer les personnes, les lieux, les situations, mais aussi dans le cours d'une histoire. Il faudra surtout ruminer le texte, le lire et le relire pour en connaître tous les recoins, toutes les manières de dire.

Concrètement : **se dire les uns aux autres ce qu'on note** dans le texte, ce qu'on lit, ce qu'on remarque.

2. Méditer le texte (l'Écriture devient Parole)

Sachant que tous les textes du Nouveau Testament ont été écrits après Pâques, pour fortifier la foi des jeunes communautés chrétiennes, la méditation consistera à exprimer ce que ce texte me dit ou nous dit, comment il annonce le Royaume de Dieu, comment il révèle qui est Jésus, ce qu'il dit du message de la foi chrétienne. Concernant les livres de l'Ancien Testament, il s'agira de repérer les manières de dire la foi en Dieu Sauveur, d'observer comment est soulignée la confiance au Dieu unique qui fait alliance et qui délivre.

Concrètement : chacun dit comment ce texte résonne en lui ; comment la Parole de Dieu le rejoint comme Bonne Nouvelle aujourd'hui. L'important est de s'écouter les uns les autres, **d'écouter ce que l'Esprit Saint dit à travers les autres.**

3. Prier avec le texte

Ce troisième temps nous permettra de dire une parole personnelle au Dieu, Père qui nous aime, Fils, qui nous montre le chemin vers le Père, Esprit, qui nous accompagne tout au long de notre chemin sur terre. Il s'agit d'une réponse aux mots que nous avons lus et que nous avons compris dans les deux premières étapes.

Concrètement : **ceux qui le veulent expriment des intentions de prière, qui sont le fruit de la lecture et de la méditation** ; on répond à Dieu qui nous a parlé.

4. Contempler Dieu qui nous parle

Il s'agit là de recevoir de Dieu, d'accueillir les bienfaits qui ressortent de ces trois premières étapes. Si on a identifié ces bienfaits, on peut sans doute les nommer. Ce temps peut aussi être celui pendant lequel on choisit un retournement, une conversion, une action vers une plus grande sagesse. La Parole de Dieu sera alors un critère de discernement.

Concrètement : à partir de la lecture et la méditation et la prière, **chacun peut voir à quoi il est appelé** ; une action, une attitude, etc.





Diocèse catholique
de Montauban

Évêché de Montauban . 2, faubourg du Moustier
CS 50860 . 82008 Montauban cedex

© Diocèse de Montauban